

5^e dimanche de Pâques
Année A

Maletroit
20 avril 2008

" Ne soyyz donc pas brulé verlé
croyyz en moi".

Ce ne sera que la 1^{re} partie de cet évangile
qui retiendra votre attention aujourd'hui.
Mais ce qui ressort manifestement de l'ensemble
du texte, c'est que, pour les disciples de Jésus
l'atmosphère n'est pas à la sérénité.
Ainsi, par exemple, les questions posées à Jésus par Th. et Ph.
qui laissent deviner une certaine perplexité de la part
Mais surtout - et peut-être en premier - leurs propos
ils sont inquiets et c'est leur inquiétude qui transparait, dans
Jésus, en effet, leur a parlé de "son départ",
présenté par lui comme une entrée dans la gloire.
Ont-ils bien compris de quoi il s'agissait? ..
En tout cas, ce qu'ils ^{en} ont compris, ^{avec eux.}
c'est que Jésus ne va plus être, là, virtuellement,
Ainsi, non seulement s'évanouit pour eux
le rêve d'une réunion, en ce monde, avec ce Jésus,
mais ils vont se trouver seuls
dans un contexte qui ne leur sera pas favorable
étant donné l'hostilité des classes dirigeantes
par rapport à Jésus.
Les voici donc effrayés, désespérés...
Aussi, rien d'étonnant que Jésus, dans la circonstance

commence par leur dire : " Ne soyez donc pas bouleversés " en ajoutant, comme nous de ne pas l'être : " Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi "

Ces paroles rassurantes de Jésus, n'avons-nous pas à les entendre pour nous, chrétiens d'aujourd'hui dans le contexte que nous connaissons ?

Contexte tellement inquiétant, à certains signes, que tel article récent dans un journal avait pour titre : le christianisme a-t-il un avenir ?

Des raisons, dirons : constatables, de dire "oui le christianisme a un avenir"

il y en a, ^{bien sûr,} ne fut-ce, en négatif, que l'échec des idéologies et de la science pour répondre

aux aspirations les plus profondes des hommes, ^{et, par ailleurs, des besoins de l'histoire} Pourtant, comme croyants, c'est dans les assurances

qui nous sont données par le Christ et en lui qu'il nous faut trouver de quoi surmonter et vaincre nos inquiétudes.

D'ailleurs Jésus dit bien : "Croyez en moi"

- c'est à dire : "consentez à vous remettre à moi"

et, étant donné le contexte où il parle on peut lui faire ajouter :

"alors vous trouverez calme et sérénité en toutes circonstances"

Et voilà que pour justifier, si l'on peut dire,
- cet appel à la confiance en lui,
Jésus fait état de sa pâque, donc de son passage
et de son établissement dans la gloire du Père.

Il le fait en termes inhabituels et de telle façon
qu'il montre quels vont en être^{et} la conséquence
et l'avantage pour ses disciples,

inscrivant ainsi confiance et espérance dans leur cœur

"Dans la maison de mon Père, s'exprime Jésus,
beaucoup peuvent trouver leur demeure;

sinon est-ce que je vous aurais dit :

Je fais vous préparer une place.

Quand je serai allé vous la préparer,

je reviendrai vous prendre avec moi

et là où je suis, vous y serez aussi"

C'est clair ^{d'abord} l'entrée de Jésus dans la gloire par sa résurrection

n'entraîne pas ^{de sa part} un détachement par rapport à ses disciples

et ^{puis} ce n'est pas un fait qui ne concerne que lui :

les disciples et, au-delà d'eux : tous ceux qui croient en lui
y sont associés :

car, s'il part, c'est ^{dit-il} pour leur préparer une place

Cela, Jésus le dit en termes imagés,

avec - et c'est remarquable, l'évocation de la maison,
la maison, lieu où l'on se trouve chez soi, à l'abri
en sécurité, lieu où l'on est en compagnie de ses intimes

"maison de mon Père", a précisé Jésus, ^{la maison,}
renvoyant ainsi ses disciples, non pas à n'importe quelle
mais à la maison qui était, pour tout juif,
la maison de Dieu par excellence, le temple de Jérusalem
haut lieu de la rencontre avec Dieu et de sa protection⁽¹⁾:
combien parlante, donc, cette image de la maison
quand il s'agit d'apaiser des inquiétudes.
Le propos de Jésus dans la circonstance.
Pour les disciples à qui il s'adresse alors
et, au-delà, pour ceux qui croiront en lui,
nous, aujourd'hui,

tout cela ne concerne-t-il que l'avenir ? <sup>comme il semblerait
à une 1^{ère} lecture</sup>
Non, c'est "du maintenant", ^{qui il a écrit} car l'intention de Jésus
c'est de répondre aux craintes de ses disciples dans leur
en leur faisant comprendre ^{lui, tout de suite} que peut exister, qu'existe
et comment / autrement que d'une façon visible, —
(la proximité avec lui), le fait d'être avec lui

là où il est / mite à sa place, "dans la maison du Père"
"là où je suis, dit Jésus, vous y serez aussi"
Ce que Jésus, d'ailleurs, exprimera dans la prière
que l'évangéliste S^t Jean place ^{dans son évangile} juste avant le récit de la passion
" Père, demande Jésus, je prie pour tous ceux qui croiront...
... je veux que là où je suis, eux aussi
soient avec moi ..." (Jn 17, 20 et 21)

(1) cf. le psaume 90

Alors, revenons aux inquiétudes, aux perplexités douloureuses qui peuvent être les nôtres, comme chrétiens, aujourd'hui :
 inquiétudes, perplexités concernant notre monde en proie à bien des injustices et des violences ;
 inquiétudes, perplexités concernant l'Eglise mise à l'épreuve, ici et là, par la persécution en tout cas par l'affaiblissement de la foi de bien des chrétiens avec ce qui s'en suit ;

inquiétude nous concernant nous, chacun, personnellement
 Eh bien, en s'adressant à ses disciples, comme nous l'avons ^{du} vu c'est à tous ceux qui se trouvent et se trouveront dans une situation analogue à la leur dont à nous, que Jésus dit :

"Ne soyez donc pas bouleversés : vous croyez en Dieu - croyez aussi en moi"

Et puisque ce "Croyez en lui, Jésus" nous vaut d'être déjà, avec lui, dans la maison du ^{Père} en espérant d'y être établis pour toujours

(perspectives ^{de} Jésus, dans lequel dit à ce moment)
 alors, elle se trouve confirmée ^{et renforcée} l'assurance que Jésus nous donne par ailleurs selon l'évangéliste Matthieu :*

"Moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde" (Mt, 28. 20)

*et qui il nous faut prendre en compte au milieu de nos inquiétudes
 Ce qui nous est demandé par Jésus, c'est de le croire